

Dans cette partie plus naturelle de la balade, vous croiserez sûrement des animaux plus ou moins emblématiques de la Loire.



Le castor

« Bièvre » en vieux français, réintroduit en 1974, il a recolonisé la Loire Discret, il laisse de nombreux indices de sa présence : arbres coupés en crayon, branches rongées en biseau puis écorcées au bord de l'eau, empreintes de larges pattes palmées.

Le ragondin

D'origine sud-américaine, introduit pour sa fourrure, il s'est échappé des élevages pour coloniser les rives de Loire. Plus facile à observer que le castor, il s'en différencie par sa queue ronde, sa taille inférieure et ses moustaches blanches. Ses crottes vertes, semblables à des cornichons, révèlent sa présence.



Les sternettes naines et pierregarins

Oiseaux migrateurs, elles viennent se reproduire d'avril à septembre sur les grèves et bancs de sable. Surnommées hirondelles de mer en raison de leur vol rapide et acrobatique, elles capturent petits poissons et insectes aquatiques en plongeant. Plus petite, munie d'un bec jaune, la sternette naine se différencie de la pierregarin parée d'un bec rouge.

La mouette rieuse

De taille semblable à une sternette pierregarin, elle s'en distingue par sa silhouette plus arrondie, et, en été, par son capuchon brun chocolat. Omnivore, elle se reproduit également sur les bancs de sable.



Le goéland leucophée

Beaucoup plus grand, bec et pattes jaunes, l'opportuniste goéland n'hésite pas à voler les proies des autres oiseaux, à piller les nids, mais sait aussi se contenter des poissons morts échoués sur les rives.



Le grand cormoran

Migrateur hivernal, quelques individus se sédentarisent néanmoins sur la Loire et les étangs de Sologne. Exclusivement piscivore, cet oiseau noir, au bec jaune et aux joues blanches, plonge entièrement et pince les poissons de son bec crochu. En vol il se déplace souvent en ligne ou en « V » à la manière des oies.

Le héron cendré

Grand échassier gris pâle au bec et pattes jaunes, il arpente les rives à la recherche de poissons et micro-rongeurs qu'il harponne ou pince à l'aide de son long bec. En vol, contrairement aux grues et aux cigognes, le héron replie son cou.



L'aigrette garzette

Autre échassier, plus petit, au bec noir, aux pattes noires et jaunes, mais au plumage totalement blanc, l'aigrette est une espèce en expansion. Petits poissons, insectes, amphibiens et vers figurent à son menu et sont avalés tout crus.



Le petit gravelot

Identifiable à son collier blanc et à son bavoir noir, il arpente les rives, fouillant la vase à la recherche d'insectes, de vers et de crustacés. Très discret, ce petit migrateur se déplace souvent en courant, semblant glisser sur les graviers.



Le martin-pêcheur

Flèche bleue volant au ras de l'eau, le martin-pêcheur ne peut être confondu. Piscivore et insectivore, il pêche à l'affût au-dessus de l'eau, puis plonge et capture ses proies grâce à son long bec.

Muséum d'histoire naturelle de Blois

Créé en 1881, transféré en 1983 dans l'actuel bâtiment des Jacobins, le Muséum propose :

- une exposition permanente, concentré de faune et de flore présentant la diversité des milieux de notre département.
- les coins des curieux pour toucher, observer, entendre et jouer avec les éléments naturels
- des expositions temporaires aux thèmes et présentations variés pour porter d'autres regards sur les sciences
- un lieu d'identification, d'information et de documentation sur la nature

Muséum d'histoire naturelle

rue Anne de Bretagne

41000 Blois

Tel 02 54 90 21 00

museum@ville-blois.fr

www.ville-blois.fr rubrique Tourisme, musées de Blois

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h et de 10h à 12 h en juillet et août



Blois Ville d'art et d'histoire

Château royal de Blois

Place du château

41 000 Blois

Tél. 02 54 90 33 32

www.ville-blois.fr



Blois appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire en métropole et outre-mer.

À proximité,

Vendôme, Bourges, Chinon, Loches, Tours, Le Mans, les pays de la Vallée du Loir et du Perche Sarthois bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Rédaction : Estelle Cahingt, Blois, Ville d'art et d'histoire, Pascal Girodon, Muséum d'histoire naturelle

Photographies : Ville de Blois

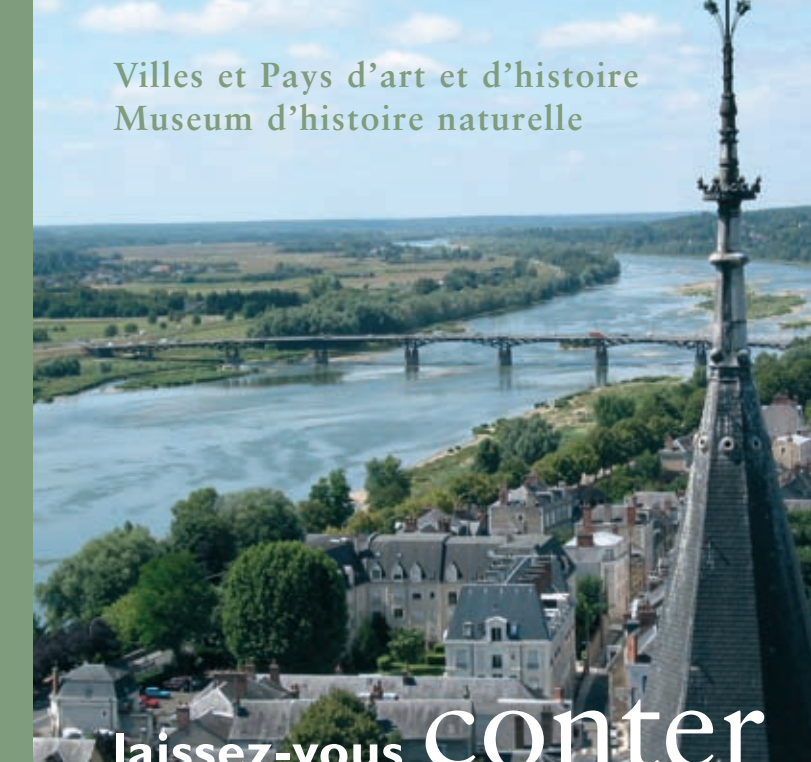
Mise en page : creaxis, d'après la charte graphique de LM Communiquer

Impression : ITF imprimeurs

Villes et Pays d'art et d'histoire
Muséum d'histoire naturelle

La Loire,
un grand fleuve de sable
quelquefois mouillé...

JULES RENARD



laissez-vous **conter**

La rando
des trois ponts



Blois

Parcours de 8 km
durée 2h30

En fonction des saisons, vous pouvez emprunter le chemin au pied de la levée ou rester en haut de la digue.

5 L'ancien barrage du Lac de Loire

Édifié en 1969 pour irriguer les cultures du val et aménager une base de loisirs, le barrage du Lac de Loire n'est plus en service depuis 2005.

4 Le déversoir de la Bouillie

Aménagé à l'emplacement du « déchargeoir » présent dès 1584, il protège la ville en délestant une partie de la crue autour du faubourg de Vienne, lui-même entouré d'une digue. Muni d'un socle de pierre et d'une partie fusible en terre, ce déversoir entre en fonction lorsque le débit de la Loire atteint 3 900 m³/s, soit une crue tous les 30 ans, le dernier fonctionnement remontant à 1924.

6 Afin d'empêcher la remontée des eaux de la Loire dans les ruisseaux, mais également dans les réseaux d'eaux pluviales et les anciens égouts, tous les débouchés sont munis de clapets ou de portes anti-retour. L'ancienne confluence du ruisseau des Mées est ici équipée d'un système de vannes à guillotine permettant d'empêcher tout écoulement en cas de crue.

7 Bateaux de Loire

La navigation traditionnelle en Loire se fait sur des chalands, bateaux à voile à fond plat et sans quille, adaptés à la faible profondeur du fleuve. La toue cabanée, de forme similaire, possède quant à elle un abri sur le pont qui lui donne son nom.

8 Bombardements et reconstruction

Les bombardements allemands de juin 1940 détruisent 300 immeubles de part et d'autre du pont. La reconstruction, exemplaire par son intégration dans la ville, fait la part belle aux perspectives visuelles, comme ici sur l'escalier Denis-Papin, mis en valeur par l'hémicycle de la place de la Résistance.

9 Le pont Jacques-Gabriel

Achevé en 1724, ce pont a remplacé le pont médiéval situé 80 mètres en aval et emporté en 1716 par une débâcle (fonte de la glace) de la Loire. Œuvre de l'architecte Jacques V Gabriel, il constitue la première réalisation du corps des Ponts et Chaussées nouvellement créé.

10 Les marques de crues

En 1856, date de la crue la plus importante, l'arche du pont sur laquelle vous vous trouvez pour regarder ces marques de crue (en amont du pont) était alors complètement saturée.

11

Cette petite construction, ressemblant à une tourelle de guet surplombant la Loire, est en fait le dernier des quatre urinoirs pour hommes construits au XIX^e siècle, dont deux encadraient l'entrée du pont Jacques-Gabriel sur la rive droite.

12 La forêt alluviale

Essentiellement constituée de saules, espèces supportant inondations et exondations successives, cette petite forêt est installée sur des alluvions (sables, graviers, limons...) déposés par la Loire.

De nombreux insectes aériens et aquatiques, amphibiens et poissons, viennent pondre dans cette zone d'eau calme et marécageuse, entrelacs de racines et de plantes aquatiques.

Au plus près du pont, elle est malheureusement envahie par la jussie, aussi belle que redoutable concurrente pour les autres plantes.

13 La vue en aval du pont

S'élargissant de nouveau, le val laisse découvrir :

- en rive droite : le coteau des Grouets, autrefois viticole, maintenant zone résidentielle,
- en rive gauche : la plaine alluviale, lieu de culture intensive, puis le coteau boisé, limite de la forêt de Russy,
- et, suivant les saisons, grèves et bancs de sable sur lesquels de nombreux oiseaux, dont les sternes, viennent nicher.

2 L'échelle hydraulique

Vous en rencontrerez plusieurs au cours de votre promenade. Elles permettent de connaître la hauteur d'eau du fleuve, celle-ci étant mesurée à partir du niveau « 0 », non pas celui de la mer, mais celui du niveau moyen du fleuve à cet endroit.

3 Les anciennes dragues de Loire

Sur la rive droite, on aperçoit des pontons de béton, vestiges d'anciennes dragues. Ces engins prélevaient sable et graviers directement dans le lit mineur de la Loire, jusqu'à leur interdiction en 1995. En effet, ces prélèvements ont entraîné l'abaissement de la ligne d'eau, la baisse de la nappe alluviale, l'assèchement de zones humides et la disparition des frayères à brochets. Ils ont toujours lieu mais uniquement dans le lit majeur du fleuve.

1 La digue

Construites à partir du XII^e siècle, les digues, simples buttes de terre et de cailloux de Loire, avaient pour premier rôle de faciliter la navigation en augmentant le niveau de l'eau. Continué de St-Dyé-sur-Loire à Candé-sur-Beuvron, spot 24 km, cette digue est munie de deux déversoirs : Montlivaulet et « la Bouillie », destinés à soulager les levées en cas de fortes crues, notamment au niveau de Blois où la Loire se rétrécit.

19 Le port de la Creusille

Il fait partie au XVII^e siècle des multiples ports et grèves de Blois. D'abord chantier de construction de bateaux, il trouve une vocation commerciale au XIX^e siècle, au détriment de la rive nord. Il a ensuite servi de carrière d'extraction de sable.

18 L'âtre Saint-Saturnin

En face, l'âtre Saint-Saturnin est un rare exemple d'ancien cimetière à galeries datant du XVI^e siècle. Il accueille aujourd'hui les collections lapidaires de la ville de Blois.

17 L'église Saint-Saturnin

Elle abrite une chapelle dédiée à Saint Pierre, protecteur de la confrérie des marinières, ainsi qu'un grand nombre d'ex-voto à Notre Dame des Aydes, dont un vitrail représentant la crue de la Loire en 1866.

16 Saint-Laumer

Fondée au X^e siècle, l'abbaye bénédictine Saint-Laumer a été transformée en hôpital à la Révolution, et l'est resté jusqu'en 1977. L'aile Est, bâtie au XVIII^e siècle, abritait l'orangerie et le réfectoire des moines. Derrière on aperçoit le chevet de l'ancienne église abbatiale, aujourd'hui église paroissiale Saint-Nicolas.

15 Rive gauche

L'ancien faubourg de Vienne est le quartier des marinières, des tonneliers et des maraîchers. Jusqu'au XIX^e siècle et l'arrivée du chemin de fer, les marinières sont chargés du transport des marchandises sur le fleuve à bord de leurs bateaux, notamment le vin produit dans le Blaisois.

14 Un amphithéâtre sur la Loire

Rive droite, après les formes massives de l'aile Gaston d'Orléans du château, les flèches de Saint-Nicolas, le clocher de la cathédrale et enfin le campanile de la basilique de la Trinité rythment le paysage. Les maisons ont été ici bâties à flanc de coteau, formant par leur étagement les degrés de « l'amphithéâtre » sur la Loire décrit par La Fontaine et Victor Hugo.

